

MARC ALEXANDRE OHO BAMBE

Diên Biên Phủ

LA VIE • jeudi 12 avril 2018



LA VIE **ROMAN** « *Diên Biên Phủ, joli nom pour un naufrage* », ainsi débute le récit. Son narrateur se battait, là-

bas, avec les soldats de la coloniale. Il a connu l'enfer des 57 jours et nuits dans le camp retranché, puis la défaite. Les collines à défendre avaient de jolis noms, Gabrielle, Huguette. Il est tombé, gravement blessé, sur le pont Paul-Doumer. Et son camarade Alassane Diop, le Sénégalais revenu sur ses pas, l'a sauvé. Le narrateur retourne au Vietnam 20 ans après, car il y a laissé l'amour de sa vie, Mai Lan. Elle était ce qu'on appelait avec mépris une fille à soldat. Il l'a aimée, il l'aime encore. Il veut la retrouver. Comment peut-on encore aimer en temps de guerre ? Ils étaient heureux en enfer. Les mots claquent comme des balles et des baisers. Avec une grande force. Le pèlerinage du héros à la recherche de son grand amour ressemble à un long chemin de croix et à une montée vers la lumière. Marc Alexandre Oho Bambi, alias Capitaine Alexandre, d'origine camerounaise, est par ailleurs poète et slameur. Son roman renoue avec les



PRESSE

grands récits lyriques. Il en a la musique et la nostalgie. Il chante la douleur de ces hommes de la coloniale embarqués dans une guerre qui n'était pas la leur. Il parle de patrie, d'honneur, « *résistance n'est qu'espérance* ». Les mots dansent en refrains poétiques : amour, Mai Lan, frère, frère d'âmes, frère d'armes. Et il y aura finalement les retrouvailles avec M. Pho, l'ennemi d'hier...

Un récit bouleversant. **YVES VIOLLIER**

Sabine Wespieser, 19 €.